

En troisième lieu, Adam et Ève n'ont pas reconnu qu'ils étaient responsables de leur mauvaise action ; ils se sont trouvé des excuses pour leur péché.

Lorsque Dieu a demandé à Adam : « Aurais-tu mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? », celui-ci a répondu : « La femme que tu as placée auprès de moi, c'est elle qui m'en a donné, et j'en ai mangé. » À son tour, Ève a dit : « C'est le Serpent qui m'a trompée et j'en ai mangé » (Genèse 3.11-13).

Adam a accusé Ève de son péché. Indirectement, il en a aussi accusé Dieu en précisant que c'était la femme placée auprès de lui par Dieu qui l'avait poussé à commettre le péché. Bien entendu, Ève a accusé Satan. Aucun d'entre eux n'a reconnu ses torts. Ils ont cherché à se justifier de leur péché.

Nous sommes les mêmes. Quand nous savons que nous avons mal agi, nous accusons les autres. Parfois, nous accusons Dieu d'être responsable de nos péchés. Par exemple, nous disons que puisque Dieu est souverain et tout-puissant, c'est donc à lui qu'incombe la responsabilité du péché. Ou encore, nous pensons que Dieu n'aurait pas dû permettre à la tentation d'entrer dans notre vie. Il se peut même que nous ressentions de l'amertume à l'égard de Dieu face à une tentation ou à un malheur qui nous arrive. La plupart du temps, nous accusons Satan de nos péchés. « C'est lui qui nous a fait commettre le péché », disons-nous. Souvent, nous accusons nos parents, nos frères ou nos sœurs, de nos échecs. Les psychologues modernes appellent cette attitude, commune à tous les humains, qui consiste à faire porter le blâme sur d'autres pour le mal que nous faisons, une psycho-projection de la culpabilité. Nous accusons à tort les autres pour le mal que *nous* faisons.

Quatrièmement, les relations dans le mariage ont été déformées. Avant leur péché, Adam et sa femme avaient une merveilleuse relation ; mais après leur péché, ils ont commencé à se cacher mutuellement leur vraie personnalité. Nous lisons aussi dans la Bible qu'Adam a commencé à dominer sa femme et qu'elle lui était soumise (Genèse 3.16). Ce type de relation

maritale est une forme d'exploitation. Le mari commande et la femme obéit. À cause de la rébellion de l'homme contre Dieu, la sexualité est devenue une forme d'exploitation. Les femmes s'habillent et se comportent de façon à attirer les hommes. Les hommes, de leur côté, sont agressifs et essayent d'obtenir des femmes qu'elles se soumettent à eux dans le mariage, et même en dehors du mariage.

L'accouchement est devenu douloureux (Genèse 3.16). Les enfants devaient constituer une grande bénédiction dans tout foyer, mais notre péché a introduit la souffrance dans l'expérience de la parentalité. Les enfants naissent dans la douleur et ils font aussi de la peine à leurs parents par leur désobéissance et leur rébellion.

Cinquièmement, le travail est devenu une corvée pour l'humanité (Genèse 3.17-19). Avant que les humains se soient détournés de Dieu, le travail était une bénédiction; il était primordial dans l'alliance que Dieu a établie avec Adam et Ève. Ils devaient travailler pour rendre la terre meilleure; mais après leur rébellion contre Dieu, leurs rapports avec la nature sont devenus difficiles. Ils ont commencé à exploiter la nature et la terre souffre de cette exploitation. Le sol a été maudit à cause des êtres humains. Les chardons ont commencé à pousser sur la terre cultivée. Les êtres humains ont perdu leur bienveillance envers la nature, et la nature a fait de même envers eux. Ils ont commencé à se battre contre la nature; il leur faut travailler « à la sueur de leur front » pour survivre.

Sixièmement, la mort est venue. C'est Dieu qui donne la vie. Nous jouissons de la vie quand nous vivons dans une relation heureuse avec Dieu, la source éternelle de vie. Quand Adam et Ève se sont détournés de Dieu, quand ils ont déclaré leur indépendance vis-à-vis de lui, ils ont vraiment déclaré leur indépendance vis-à-vis de celui qui donne la vie. En se détournant de Dieu, ils se sont en fait tournés vers la mort. Nous mourons parce que nous vivons en rébellion contre Dieu. La Bible déclare : « le salaire que verse le péché, c'est la mort » (Romains 6.23).

La mort, dans son sens biblique, est beaucoup plus grave que la mort biologique. Il est évident que l'être humain, créature qui a un corps, connaît la mort physique. Il se peut que la mort biologique soit l'une des conséquences du péché, mais elle n'est certainement pas l'aspect le plus significatif de la mort qui résulte du fait que l'homme s'est détourné de Dieu. La signification profonde de la mort est la tragédie de la corruption de l'humanité créée à l'image de Dieu. Nos vies devraient refléter la gloire et la perfection de Dieu. Au lieu de cela, nous sommes égoïstes et fiers. Notre humanité est déformée. Nous haïssons au lieu d'aimer. Nous exploitons au lieu de partager. Nous entretenons du ressentiment au lieu de pardonner. Nous devenons insignifiants au lieu de nous éléver vers la grandeur. Nous ressemblons à Satan au lieu de ressembler à Dieu. Nous sommes malhonnêtes au lieu d'être sincères. Nous nous éloignons de plus en plus de Dieu; notre être tout entier est exposé à la mort. La mort, c'est la séparation éternelle d'avec Dieu, et c'est cela le plus grand mal. Mourir, c'est être séparé de Dieu.

Septièmement, la mort s'étend à toute la famille humaine et empoisonne toutes nos relations. La mort a régné dans la famille d'Adam et Ève. Caïn, le fils aîné, a assassiné Abel, le second des enfants (Genèse 4.1-16). Caïn a tué son frère parce qu'il était jaloux de lui. La première famille humaine a connu le meurtre. Le fils aîné a tué son frère cadet!

Ce meurtre dans la première famille humaine est le signe que le péché ne s'est pas limité à Adam et Ève. Leurs enfants aussi se sont rebellés contre Dieu. En fait, la rébellion contre Dieu s'est répandue dans toute la race humaine. Tous, partout, participent à cette rébellion contre Dieu. La Bible dit : « il n'y a pas de juste, pas même un seul » (Romains 3.10); et aussi : « tous meurent en Adam » (1 Corinthiens 15.22, NBS). Le prophète Ésaïe a écrit : « Nous étions tous errants, pareils à des brebis, chacun de nous allait par son propre chemin » (Ésaïe 53.6). Chacun de nous individuellement, de même que toute la société humaine, participe à la rébellion contre Dieu et connaît la mort. Notre humanité commune est tragiquement

corrompue. Les êtres humains en tant qu'enfants de Dieu, créés à l'image de Dieu, se sont retournés contre Dieu. Nous sommes pécheurs plutôt que vertueux; nous sommes mourants plutôt que vivants.

Notre péché, c'est la rébellion. C'est plus grave que les actions mauvaises que nous faisons parfois. Nous sommes nous-mêmes en état de péché. C'est notre cœur qui est mauvais. La Bible dit : « Le cœur est tortueux plus que toute autre chose, et il est incurable, qui pourrait le connaître? » (Jérémie 17.9). Ce que nous faisons de mauvais est une conséquence de notre cœur mauvais. Nous sommes nous-mêmes des pécheurs. C'est pourquoi nous faisons le mal.

La Bible décrit la manière étonnante dont les êtres humains ont fait l'expérience du péché et de la mort à travers l'histoire. Même le prêtre Aaron a aidé le peuple de l'alliance à modeler un veau d'or que les Israélites ont adoré (Exode 32)! Le roi David a commis l'adultère et organisé le meurtre du mari de la femme avec laquelle il avait péché (2 Samuel 11). Même les prophètes ont commis des péchés! La Bible est vraiment très honnête. Adam, Noé, Abraham, Moïse, Aaron, David, tous ces hommes de Dieu décrits dans la Bible ont connu la défaillance et le péché. La Bible révèle que, souvent, ceux qui paraissent justes sont en réalité hypocrites et mensongers. La Bible dit : « tous ont péché » (Romains 3.23).

L'histoire atteste également notre nature pécheresse. Tous nos livres d'histoire dans toutes les cultures et civilisations ne racontent que des récits de guerres. Notre histoire est celle de la mort : l'homme tuant son prochain; la destruction des bonnes choses que l'humanité a édifiées; la grandeur et la décadence des empires; la mort des civilisations; la destruction des empires; la mort des gens dans les guerres et les conflits. L'humanité s'est vouée elle-même à la mort. Nous nous sommes détournés de Dieu. La mort est notre commune expérience.

La rébellion contre Dieu va au-delà de la famille humaine, jusque dans le monde des esprits et des anges. Ces êtres spirituels ont aussi leur personnalité et leur libre arbitre. Ils

peuvent se retourner contre Dieu s'ils le désirent. Satan est un ange qui s'est rebellé. Il s'est enorgueilli et s'est retourné contre Dieu (Ésaïe 14.12-14). D'autres anges ont suivi son exemple. Ces mauvais anges obéissent à Satan qui est appelé « le prince de l'autorité de l'air, cet esprit qui est [...] à l'œuvre chez les rebelles » (Éphésiens 2.2, NBS). Satan et les mauvais anges et esprits dont il est le chef sont en rébellion totale contre Dieu. Ils cherchent à détruire tout ce qui est bien. La Bible appelle ces forces du mal « les puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes » (Éphésiens 6.12, NBS). Ces puissances spirituelles du mal conduisent à la mort. Elles essayent de soumettre les gens et les sociétés à la mort.

Que le mal provienne de puissances spirituelles et invisibles ou de l'état de péché des êtres humains, il est toujours une conséquence de la rébellion contre Dieu, le juste dispensateur de la vie. Toute forme de rébellion contre Dieu est mauvaise. Il est toujours bon de vivre en relation juste et heureuse avec Dieu, mais l'humanité a désobéi à Dieu. C'est pour cette raison que nous sommes exposés à la mort.

## **En résumé**

Notre problème est donc le suivant : comment pouvons-nous être sauvés de la mort? Comment pouvons-nous jouir à nouveau de la vie, nous qui nous sommes détournés de Dieu? Comment recréer en nous l'image de Dieu que notre rébellion a ternie? La Bible donne la réponse à toutes ces questions.

## **Une réponse musulmane**

Les musulmans sont d'accord avec le témoignage chrétien selon lequel Adam et Ève ont désobéi à Dieu en mangeant du fruit de l'arbre défendu, mais les deux religions relatent différemment les événements qui ont suivi cet incident. Selon les chrétiens, Adam et Ève, en mangeant le fruit défendu, se sont déclarés indépendants vis-à-vis de Dieu et ont voulu devenir semblables à lui.

D'après la foi musulmane, Adam et Ève, après s'être rendu compte de leur erreur ou péché, ont demandé pardon à Dieu et ils ont été pardonnés. Dieu a aussi fait d'Adam son premier messager sur la terre. Le témoignage chrétien minimise le rôle de Satan et attribue le blâme de la rébellion à l'homme lui-même. Nous sommes convaincus que Satan, la puissance du mal, a joué un rôle central dans tout ce drame et a une très grande responsabilité dans l'expulsion d'Adam hors du jardin.

En tant que musulmans, nous n'accusons pas Adam et Ève d'avoir transmis le péché et le mal à toute l'humanité. Tous deux ont été absous de leur péché, et leurs descendants ont été immunisés de ses effets. Le péché n'est ni originel, ni héréditaire, ni inévitable. Il ne provient pas de Dieu. Il résulte d'un choix, mais on peut aussi l'éviter par la connaissance et en se laissant vraiment guider par Dieu. Les musulmans croient que l'homme est une créature fondamentalement bonne et digne. Il n'est pas un être déchu. Les musulmans ne sont pas du tout d'accord avec le fait que même les prophètes ont péché!

### **Une précision du point de vue chrétien**

Bien qu'il soit vrai que certains théologiens chrétiens ont souvent parlé de concepts tels que le péché originel ou la nature héréditaire du péché, ces termes spécifiques n'expliquent pas de manière adéquate la nature collective et personnelle du péché de l'humanité dont parle la Bible. Du point de vue biblique, il est beaucoup plus important de reconnaître que nous avons besoin de rédemption pour nos péchés que d'élaborer des théories sur la façon précise dont le péché est ou n'est pas transmis.